

CIRCULAIRE N°40 / 2021 – 3 septembre 2021

Objet : Ecoles de Marseille, communiqué de TOUTEDUC

DESTINATAIRES : Responsables des Unions - Conseillers fédéraux

Chères et chers collègues

Bonjour

Les constats actuels des responsables institutionnels nationaux et locaux sur la situation catastrophique d'une grande partie des écoles de Marseille valident la synthèse de cette situation que notre Fédération leur avait transmise suite à la visite en avril et mai 2019 de 371 écoles de la ville.

Dès septembre 2019, nous avons porté cette synthèse de 1600 feuillets de rapports de visite livrés à la DGESCO et au DASEN en septembre 2019, à l'adjointe éducation de la précédente municipalité en octobre 2019 et aux adjoints de l'actuelle, en octobre 2020.

Ce travail a été entravé par l'ancienne Union des Bouches du Rhône alors qu'elle avait accepté à l'unanimité lors de son AG de janvier 2019 cette action proposée par la Fédération. Ce travail aujourd'hui porté à la connaissance de toutes et tous est poursuivi avec par notre nouvelle Union des Bouches du Rhône présidée par Pierre MIMRAN <http://13.dden-fed.org>.

La diffusion de notre synthèse s'est traduite par le communiqué ci-dessous du site TOUTEDUC publié ce jour :

Marseille : des écoles très mal entretenues, des personnels mal gérés, des DDEN défaillants (rapport de la Fédération des DDEN)

Paru dans Scolaire le jeudi 02 septembre 2021.

Dans les écoles marseillaises, la "cantinière" occupe une place prépondérante au sein de l'équipe des agents municipaux. D'ailleurs les ATSEM (agents territoriaux spécialisés des écoles maternelles) qui devraient être des "acteurs du développement de l'élève", aux côtés des enseignant.e.s, et qui sont théoriquement plac.e.s sous une double hiérarchie, Education nationale et Ville sont de fait "sous la responsabilité presque exclusive de la cantinière" et "sont le plus souvent affectés à des tâches d'entretien des locaux", contrairement à ce que prévoient les textes.



C'est l'un des éléments saillants du rapport sur la situation des écoles marseillaises que publie la Fédération des DDEN (délégués départementaux de l'Éducation nationale, ici). Celle-ci reconnaît qu'elle n'a pas joué son rôle d'alerte. Le 26 janvier 2019 pourtant, l'Union départementale avait résolu de mener ce travail d'enquête, mais "par la suite, le projet fut entravé par les responsables de l'Union des Bouches-du-Rhône" et la visite des écoles, au printemps, a été le fait de "membres du Conseil fédéral", "d'Unions départementales voisines" et de 3 membres de l'Union des Bouches-du-Rhône. **La Fédération nationale des DDEN "est résolue à aider à réorganiser notre Union des Bouches du Rhône" (ce qui a été fait depuis, ndlr).**

Au total, 371 écoles ont été visitées.

"Les visites ont permis de découvrir des disparités très importantes dans le bâti scolaire de la ville allant de locaux très exigus (plutôt dans les quartiers Sud), y compris cours de récréation, ou pour certains bâtiments trop vastes et souvent mal entretenus (plutôt dans les quartiers nord)". Les locaux les mieux entretenus "se situent plutôt dans le sud de Marseille et les plus mal entretenus dans le nord de la ville" où "les délais d'exécution des travaux sont parfois longs de plusieurs années".

"Ces défauts d'entretien impactent (...) la salubrité (punaises, cafards ou blattes ...)." Les demandes des personnels portent souvent sur "le changement ou l'étanchéité des fenêtres", les "sanitaires insuffisants", des problèmes de chauffage, d'éclairage, de bruit, d'alarmes inaudibles... Le mobilier scolaire "est très disparate et quelquefois vétuste". "Certaines écoles sont peu protégées, des intrusions sont nombreuses. Sur la voie publique manquent parfois des panneaux de signalisation, il faudrait "revoir certains passages protégés, limitation de vitesse, ralentisseurs".

La Fédération estime que "dans certaines écoles, l'utilisation de logements d'instituteurs vacants, à réhabiliter, permettrait d'augmenter la surface utile pour quelques écoles".

Si les repas, fournis par la SODEXO sont "globalement" équilibrés, "les espaces de restauration sont très souvent trop petits et nécessitent plusieurs services dans nombre d'écoles (...). Le temps moyen d'un élève pour prendre son repas est de 15 à 20 minutes voire moins (...). Le bruit est assourdissant du fait de la présence de nombreux enfants en même temps (...). Les personnels, souvent non-formés ne sont pas en nombre suffisant et souvent non remplacés lors des absences. Les normes d'encadrement ne sont pas toujours respectées."

Amitiés laïques et fédérales.

